



## Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE - FONDÉE EN 1906

AFFILIÉ A LA FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : Robert PORTA, rue Potagère, 69, Bruxelles.

TRESORERIE : F. STOCK, rue de la Victoire, 219. Tél. 37.37.88. C.C.P. 1472.12

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

## FÊTE CHAMPÊTRE

Il est huit heures quarante-cinq, il fait gris et maussade ; à l'entrée du Bois de la Cambre trois membres du Comité arpentent la chaussée ; ils se lamentent ; pleuvra-t-il ? ne pleuvra-t-il pas ? Une dernière séance du comité organisateur se tient sur la bordure du trottoir. Dans un discours héroïque et courageux, notre ami Albert Reynaerts nous fait comprendre que quoique nous passions, les écluses célestes s'ouvriront toujours le jour de la fête champêtre ; qu'elle aie lieu à la Toussaint, à l'Assomption, à Pâques, ou à la Trinité. Donc nous irons à la fête.

D'ailleurs, voici une quinzaine de membres, avides de succès, qui viennent s'inscrire pour les différentes compétitions. Le secrétariat s'agite, du haut de sa grandeur il domine la situation, il hurle, il gesticule, il s'empoigne avec son ami Flanelle, qui doit s'être levé du pied gauche, car il a l'air de bien méchante humeur. On masque les compteurs ; quelques spectateurs sont là. M. Demol impulse ses cartes ; M. Noé se perd dans des calculs astronomiques, pour savoir combien l'itinéraire comporte des coups de pédales ; M. Van Espen s'en prend au baromètre, et trouve que cet instrument n'aurait jamais dû exister.

De trois en trois minutes les membres prennent la route d'une allure mesurée, cadencée, un petit sourire au coin des lèvres, croyant faire mieux que le voisin. M. Mathieu pilote une dizaine de membres, venus dès le matin assister à la première compétition, sinon la plus spectaculaire, du moins la plus sportive. Tout le monde parti,

le secrétaire enfourche précautionneusement sa bécane dont les pneus vont rendre l'âme, et lentement s'achemine vers l'arrivée, après avoir donné, drève de Lorraine, les soins d'usage à la chambre à air récalcitrante.

\*

\*\*

Contrôleur comme d'habitude, je m'installe à mon poste. Je m'attends à l'arrivée du premier camarade vers

OU  
SOMMES-  
NOUS ?



10 h. 15', au plus tard 10 h. 30'. Il ne me reste donc plus qu'une chose à faire, attendre, tout en rêvant aux plaisirs de l'après-midi ? Je dois dire, que je me suis tout bonnement assis sur l'accotement de la route ; les indigènes me regardent comme une bête rare, et doivent se demander ce que je fais là ? Heureusement que la guerre est finie, ou je finirais la journée au bloc, comme parachutiste.

Voici le premier Pégaseux, il est 10 h. 20' ; première impression du concurrent : chemin bien choisi. 10 h. 30', et pas de second en vue ; que se passe-t-il ? Flanelle aurait-il fait des siennes et mélangé les feuilles du secrétaire au départ ? Erreur ! voici deux oiseaux d'un coup, aussi je m'excuse pour la mauvaise pensée que j'ai eue, oh ! Grand Flanelle. 10 h. 40', notre amie Josée passe, et puis Flanelle qui évidemment rouspète, les sourcils froncés. Je plains le pauvre Porta, car c'est à lui qu'il en veut. Les concurrents affluent, le tandem Gérard-Philo, Barbiaux et Denise. Les nouvelles sont bonnes, beaucoup de monde au départ ; mais voici notre sympathique présidente Madame Lhoest. Il est 11 h. 10', et le tandem Guns passe, il m'annonce la venue du dernier concurrent ; au lieu d'un, ils sont deux, et pour être plus exact, ils sont trois, l'ami Portenart ayant son fils près de lui « en capucine ». Ils sont passés, allons au « *Repos des Chasseurs* ».

\*  
\* \*

10 h. 30'. Arrivé bien à l'avance et confortablement installé dans le refuge du tram à l'Éspinette centrale, j'attends le premier concurrent.

Pour passer le temps, je calcule l'heure probable du passage de ceux qui auront respecté l'horaire prévu. Voilà mes plans établis. Je n'ai plus qu'à contempler le mouvement de la chaussée de Waterloo, par laquelle passent bien peu de cyclistes en cette Assomption nuageuse. Aimable surprise ! M. Mahtieu a conduit jusqu'ici le groupe des « r'wétants », et la longue attente solitaire à laquelle j'étais voué se transforme en une conversation à bâtons rompus en agréable compagnie.

Deswaene parti du Bois en tête, passe à 10 h. 58' devant de nombreux supporters. D'après moi, il n'est pas bien loin de l'horaire exact. Il s'éloigne à peine qu'on entend un grand bruit. Rien de grave : dans le jardin d'en face, une bonne femme vient de choir de l'échelle sur laquelle elle était juchée ; elle a vraisemblablement le crâne solide, car elle s'en tire sans trop de mal.

Les concurrents se suivent presque dans l'ordre des départs et sans autres incidents. Toutefois, une procession débouche soudain sur la route et paraît barrer complètement le parcours, mais elle est trop loin pour qu'on puisse distinguer le passage de nos candidats maîtresses-régularité au milieu du cortège sacré. Qu'ils se débrouillent.

Vanden Bossche, dernier homme en course et Delannoy, dernier contrôleur, me cueillent à 11 h. 50'. Pédalons vers l'arrivée.

\*  
\* \*

A la terrasse d'un café, chaussée d'Alseberg, la vice-présidence est installée confortablement. Notre ami Ri-

chard, coiffé du feutre légendaire, s'affaire au milieu d'un tas de paperasses ; il attend les concurrents. Au fur et à mesure de leur arrivée, il chronomètre les temps réalisés. Sa femme voudrait savoir quel est son classement, il ne se laissera pas corrompre, quitte le soir venu, à voir son ménage volé par la fenêtre. L'irascible Flanelle ne veut rien savoir, voulant absolument vaincre son camarade Barbiaux ; il nierait le soleil. Heureusement celui-ci (le soleil) aura raison de sa nervosité et le rendra gai et joyeux pour le restant de la journée, au grand soulagement de son souffre-douleur, le grand Bob.

\*  
\* \*

Et nous voilà installés au « *Repos des Chasseurs* ». Reçu très aimablement par une hôtesse pleine de verve et de cordialité, nous faisons honneur à notre pique-nique, tandis que là haut, Phœbus fait quelques timides apparitions. Au jardin un grand drame se passe, M. et Mme Stock qui en venant, on glané dans les prairies environnantes, une ample moisson de champignons, sont un peu désappointés, de ne pouvoir préparer ce met succulent, les casseroles et le feu faisant défaut. Mais, oh malheur ! en déballant le pique-nique, le trésorier légèrement énervé, envoie sous la table, les sandwiches fourrés de quelques délicieux saucissons, tandis que « Gamin » se poulèche les babines. Et voici le monde qui s'amène, notre ami René Dubicq, entouré de ses excellents camarades, s'amène sur une Malec flamboyante neuve, dont les couleurs vives forcent le soleil à se montrer de plus en plus. Notre copain Fonske, le grand vainqueur du jour, part à la rencontre de sa femme, il est à, peine parti, que celle-ci arrive par un autre chemin. Voici M. Reynaerts père qui a tourné en rond pendant longtemps avant d'avoir trouvé notre oasis.

Michel Baudot arrive en tandem, sa fille le suit en Wa-Wa. Mme Baudot n'ayant pu venir, il a pu en cours de route louer la place arrière, il amène Mlle Porta. Sur ce tandem minuscule, les genoux de la pauvre fille font une partie de boxe avec son menton. D'autres arrivent encore ; lorsque quatorze heures sonnent, quelque quatre-vingts-cinq Pégaseux se trouvent réunis pour assister à la lutte épique qui va se dérouler entre les concurrents.

\*  
\* \*

Tandis que Richard De Bock mesure, arpenté, cloué, tend des ficelles, jetons un regard indiscret sur le volumineux tas de paperasses qu'il a confiées à la garde de sa charmante sœur, Yvonne. Celle-ci absorbée par je ne sais quelle délicieuse dégustation, nous laisse approcher sans crainte ; nous y découvrons que les grands vainqueurs du concours de régularité sont : Mlle Josée Declercq, ayant 24 points sur 25 ; et M. Guns avec 23 points sur 25. En règle générale, les autres concurrents ont roulés beaucoup trop vite, ou beaucoup trop lentement. Notre ami Forton qui perd 12 points, doit s'en prendre à l'arrêt de sa montre ; s'il ne s'en était pas aperçu, il musarderait encore dans la forêt.

Le concours de lenteur va commencer, les concurrents s'agitent, ils essayent leur souplesse : assis dans une touffe de bruyères, l'ami Flanelle se fait les muscles. Il s'aligne avec son antagoniste Barbiaux ; ce fut une lutte épique, car notre grand crack Pégaseux en sort vainqueur, parcourant la distance de 18 mètres en 43 6/10 secondes, battant Barbiaux de 6/10 de seconde. Tandis qu'il est follement acclamé par la foule présente, les dames s'aligne pour le cross, qui sera tout aussi disputé. Il s'agissait de réunir dans l'ordre une série de six numéros, que six contrôleurs postés en des endroits différents, détiennent en ordre interverti. Ce fut une malade russe ou autre, mais aussi ce fut une partie de franche rigolade ; l'ami Albert Reynaerts se tordait de rire, j'ai vainement essayé d'imiter ses contorsions, je n'y suis jamais parvenu. Mais où l'hilarité atteignit son paroxysme, ce fut lorsque les dames prirent les contrôles et les membres du comité la place des concurrents. Une petite dame malicieuse ayant pris le chiffre un, pour le chiffre cinq, laissa courir et s'époumonner le grand secrétaire qui n'y comprenait rien. Le traditionnel gymkhana se déroula sans incidents. Ce fut Maurice Forton qui l'emporta d'une façon magistrale, faisant le parcours à toute allure, en 17" 7/10 et sans pénalité.

Les spectateurs se rangent en cercle autour d'une table, le concours de dextérité va commencer. Il s'agit de gonfler un pneu les yeux bandés avec toutes les opérations accessoires (enlever la pompe, placer le racord, enlever le chapeau, gonfler et remettre le tout en place). Un très grand vélo fut choisi pour la circonstance, pauvre bécane, ou plutôt pauvre pneu, quelle souffrance dut-il à endurer ; il s'en fut de peu pour qu'il rendit l'âme définitivement. L'honneur de la victoire revient

à notre présidente Mme Lhoest qui fit l'opération en un temps record, soit 1' 32".

Pendant que se déroule l'épreuve, dans la salle à manger de l'hôtel un pion fait passer un examen à chacun des concurrents. Il leur demande de reconnaître une dizaine de photographies reproduisant des monuments et des sites vus en cours d'excursions en Brabant. Ce fut une révélation, l'église de Montaigu fut prise pour l'église Sainte Marie à Bruxelles ; le musée de Tervueren pour le château de belœil ou le Palais de Versailles ; le Steen à Elewytt pour le château de Gaesbeek et oh horreur !! une jeune fille (n'en dévoilons pas l'identité) ne reconnut pas le château de Horst ; or elle avait pu le contempler à volonté trois jours auparavant, lors de l'excursion dominicale. Mesdames Lhoest et De Bock y récoltèrent encore des lauriers avec 9 points sur 10.

\*

\*\*

Les épreuves sont terminées, une grande animation règne dans l'établissement où au son de valses entraînant les Pégaseux tournent follement. Notre ami Dubicq fit danser notre hôtesse, ce fut vraiment charmant. Tandis que les danses se succèdent, et pour ne pas faire mentir notre ami Albert, les écluses célestes se sont ouvertes toutes grandes, et arrosent copieusement la région.

\*

\*\*

Neuf heures, tout le monde est parti, seuls trois copains sont restés là, ils attendent le pauvre Bob, qui essaye vainement de faire entendre raison à son pneu ; celui-ci, révolté du manque d'égards que l'on a eu pour lui.

*Le Nuton, Nemo, et Coucou.*

## Assemblée mensuelle du lundi 1<sup>er</sup> octobre 1945

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle, qui aura lieu le LUNDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE 1945, à 20 h. au local : « ELBERG-BOURSE », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du Procès-verbal de l'Assemblée mensuelle du 12 septembre 1945 ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;
3. Soirée dansante (25-11-1945) ;
4. Saison hivernale (excursions, visites documentaires) ;
5. Divers ;
6. Causerie avec projections lumineuses par M. Richard De Bock ; sujet : « La Houille, vallée méconnue ».

Le Comité se réunira au local, le jeudi 4 octobre 1945, à 20 heures.

La Commission du Tourisme se réunira au local, le jeudi 25 octobre 1945 à 20 heures.

## Excursions cyclistes dominicales.

Dimanche 7 octobre 1945. — Réunion à 9 h. Entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise) ; Les Espinettes ; Carrefour de la Belle Etoile ; Gaillémard ; La Hulpe ; Groenendael ; La Sapinière (Pique-nique) ; Hoeyaert ; N.-D.-au-Bois ; Dronkenman ; Ijzer ; Parc de Tervueren ; Quatre-Bras ; Bruxelles. 60 kms.

Pilote : M. G. Mathieu.

# PÊCHE ET SPORTS

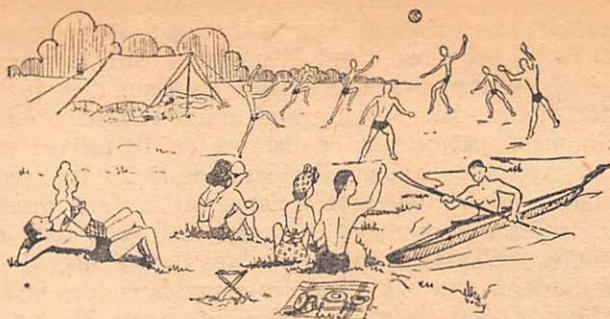
## N. BENOIT

RUE DE SOIGNIES, 24 — BRUXELLES

(Entre les places Fontainas et Anneessens)

TÉL. : 12.41.25

KAYAKS \*\*\*\*\* CANOES \*\*\*\*\* CAMPING  
\*\*\*\*\* EQUIPEMENTS DE SPORTS \*\*\*\*\*



*Dimanche 14 octobre 1945.* — Réunion à 9 h., Pont Teichman (Début route de Vilvorde); Meysse; Wolverthem; Peisegem; Bois de Buggenhout (Pique-nique); Opdorp; Breendonck; Londerzeel; Grimberghen; Vilvorde; Bruxelles. 60 kms.  
Pilote : M. M. Baudot.

*Dimanche 21 octobre 1945.* — « Sites Automnaux » — Réunion à 9 h., Pont Teichmann (Début route de Vilvorde); Meysse; Chapelle d'Amelghem; Ossel; Hamme; Cobbehem; Ferme Terheidenbosch; Molhem; Moulin d'Ichelghem (P.N.); Merchtem; Groote Molenbeek; Breestraeten; Verbrandhof; Meuseghem; Impde; 't Hof ten Rhode; Beyghem; Lint Kasteel; Pont-Brûlé (repos); Vilvorde; Marly; Bruxelles. 60 kms. Pilote : M. R. Porta.

*Dimanche 28 octobre 1945.* — « Excursion des Couleurs » — Réunion à 9 h. 15', entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise); Waterloo; Mont-Saint-Jean; Mont-Saint-Pont; Braine-le-Château (pique-nique); Zigszags à travers le Bois de Hal (repos); Sept-Fontaines; Rhode-Saint-Genèse; Etangs de Lansrode; Bois de la Cambre. 70 kms.  
Pilote : M. R. Habran.

**SAMEDI APRES-MIDI.** — Réunion tous les samedis à 15 h., entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise); objectif et pilote à désigner sur place.

## ÉCHOS

**CANDIDATURES.** — Nous avons reçu les candidatures suivantes : M. Fernand Levecq, rue Commandant Ponthier, 88, Etterbeek; M. et Mme René Lefranc, 82, rue Wéry, Ixelles.

**CARNET BLANC.** — Nous apprenons le mariage de Mlle Monique Druart avec M. Pierre Wyns, tous deux membres du cercle; nous leur présentons nos félicitations les plus vives ainsi que nos vœux de bonheur.

**SOIREE DANSANTE.** — Nous organisons le dimanche 25 novembre 1945, à 18 heures, une soirée dansante en notre local, « Elberg-Bourse », 35, rue du Marché-aux-Poulets. Nous espérons que vous reprendrez l'ancienne tradition, en venant nombreux à cette petite fête intime. Des cartes d'entrée au prix de 10 francs sont mises en vente dès maintenant au secrétariat. On peut également se les procurer aux différents pilotes.

**CONCENTRATION FEDERALE.** — L'abondance des matières nous oblige à remettre à notre prochain numéro le compte-rendu de cette importante manifestation.



CADRES SUR MESURE  
REPARATIONS DE VELOS DE TOUTES MARQUES  
VULCANISATION DE PNEUS

Et<sup>ts</sup> L. van GOITSENHOVEN S.A.

RUE DE LAEKEN, 103, BRUXELLES. TEL. 17.01.78.